

ALGER16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ACTUALITE
SPORTS
SANTE
REGION
CULTURE
PUBLICITE
alger16 le quotidien
SCAN ME


Edition N°1445 du Samedi 7 Février 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

FABRICATION DE VACCINS



PROJET DE RÉALISATION
D'UN GRAND CENTRE NATIONAL
DE RECHERCHE EN VIROLOGIE

P. 6

COUPE DU MONDE 2026

LE TROPHÉE
DÉBARQUE
DEMAIN
À ALGER

KLINSMANN,
MAZA ET LUCA ZIDANE
EN STARS
ACCOMPAGNATEURS



P. 15

SANTÉ - MAGAZINE



RETARD DE CROISSANCE CHEZ L'ENFANT
COMMENT LE DÉTECTOR
ET LE COMPRENDRE

P. 11

M. ABDELMADJID TEBBOUNE A REÇU, JEUDI DERNIER,
M^{me} KRISTALINA GEORGIEVA



LE FMI SALUE LA RELANCE
ÉCONOMIQUE DE L'ALGÉRIE

LORS D'UNE SESSION DÉDIÉE À LA SÉCURITÉ EN AFRIQUE DU NORD ET DANS LA RÉGION DU SAHEL

DES MEMBRES DU CONGRÈS AMÉRICAIN SALUENT
L'EXPÉRIENCE PIONNIÈRE DE L'ALGÉRIE
DANS LA LUTTE ANTITERRORISTE

Les élus américains ont également souligné
l'importance de l'expertise terrain
et historique de l'Algérie, qui fait du pays
un acteur clé pour la stabilité de la région.



Pp. 3 et 4

Savez-vous

FINALISATION DES PROCÉDURES ORGANISATIONNELLES DU HADJ 2026

LE 19 FÉVRIER, DERNIER DÉLAI

L'Office national du pèlerinage et de la Omra (ONPO) a indiqué, jeudi dernier dans un communiqué, que la date du 19 février 2026 a été fixée comme dernier délai pour la finalisation de toutes les procédures administratives, sanitaires et financières pour l'ensemble des citoyens concernés par l'accomplissement du hadj au titre de la saison 1447/2026.

A cet égard, l'Office invite les personnes concernées à "se rapprocher rapidement des

services compétents pour finaliser les procédures dans les délais impartis et éviter ainsi de perdre l'opportunité d'accomplir le pèlerinage".

"De plus amples informations sont disponibles sur les comptes officiels de l'ONPO, dont les portes restent ouvertes pour répondre aux préoccupations et aux interrogations des personnes concernées par l'accomplissement du pèlerinage", précise le communiqué.



HALIMA LAKEHAL, NOUVELLE SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE L'UNFA



Mme Halima Lakehal a été plébiscitée, jeudi dernier à Alger, nouvelle secrétaire générale de l'Union nationale des femmes algériennes (UNFA), succédant à Mme Nouria Hafsi, et ce, lors des travaux du 13e Congrès de l'Union, qui a également été marqué par l'adoption du programme d'action pour la prochaine période et l'élection des membres de son bureau national.

Dans un communiqué publié au terme des travaux du congrès, l'Union a réaffirmé son "engagement à renforcer le ralliement des femmes algériennes autour des institutions de l'Etat

acquis en matière d'ancrage des valeurs de justice sociale, de consécration du principe d'équité et dans la lutte contre la corruption".

et à poursuivre leur rôle militant, d'autant que l'Algérie vit, aujourd'hui, sous la conduite éclairée du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, une étape charnière et singulière".

A cette occasion, l'Union a salué "les efforts du président de la République en faveur de la promotion et de l'essor de l'économie nationale, les avancées enregistrées dans le domaine de la transformation numérique et les

UN SALON DÉDIÉ AUX USTENSILES ET À L'ÉLECTROMÉNAGER DU 12 AU 15 FÉVRIER À SÉTIF



Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations a annoncé, jeudi dernier dans un communiqué, l'organisation d'un salon dédié à la filière des ustensiles, des produits plastiques et du petit électroménager de cuisine, du 12 au 15 février à Sétif.

"Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations informe l'ensemble des opérateurs économiques activant dans le domaine de la production et/ou de l'exportation, notamment dans la filière des ustensiles, des produits plastiques et du petit électroménager de cuisine, de l'organisation d'un salon dédié à ces produits, du 12 au 15 février 2026, dans la wilaya de Sétif", précise le communiqué.

Il vise à faire connaître les capacités productives nationales dans cette filière et à mettre en avant la qualité supérieure des produits algériens. Il se veut également une plateforme professionnelle pour l'échange d'expertises, l'établissement de partenariats économiques et la conclusion de transactions commerciales, en soutien à la dynamique d'exportation et de promotion du produit national, ajoute la même source. A cet égard, le ministère a invité les opérateurs économiques souhaitant participer à ce salon à s'inscrire via le lien électronique dédié à cet effet.

FRANCE SAISIE DE 137 KILOS DE COCAÏNE DANS UN CAMION EN PROVENANCE D'ESPAGNE, UN MAROCAIN INCLUPÉ



Près de 137 kilos de cocaïne, dissimulés dans un camion en provenance d'Espagne et dont le chauffeur est un Marocain, ont été saisis par les douanes dans le sud-ouest de la France, a indiqué mercredi dernier la justice.

"La drogue conditionnée en 120 pains, d'une valeur marchande totale de 5,5 millions d'euros, était cachée dans un double fond au niveau du tracteur du camion, immatriculé en Espagne et à destination des Pays-Bas", a précisé Renaud Gaudeul, procureur de la République à Bordeaux (sud-ouest) dans un communiqué.

Le chauffeur du véhicule, 38 ans, de nationalités marocaine et espagnole, a été inculpé et placé en détention provisoire.

Ce dossier "illustre une nouvelle fois l'expansion du trafic de cocaïne entre l'Espagne et la France par le vecteur routier", a souligné le magistrat.

Entre 2023 et 2025, le volume des saisies de cocaïne sur les ressorts des cours d'appel de Bordeaux, Agen, Pau, Limoges et Toulouse (sud-ouest) est passé de 37 kilos à plus de 3,5 tonnes.

"Les routes de la délinquance organisée se sont modifiées : la cocaïne arrive massivement d'Espagne par voie terrestre. La pression du contrôle sur les grands ports maritimes européens semble en effet pousser les narcotrafiquants à emprunter de nouvelles voies.

Au total, plus de 70 tonnes de cocaïne avaient été saisies en France à fin septembre, soit plus que sur l'ensemble de l'année 2024 (54 tonnes), selon l'Office anti-stupéfiants.

VALORISATION DES DÉCHETS

LE GROUPE GICA PROJETTE L'UTILISATION DES COMBUSTIBLES SOLIDES DE RÉCUPÉRATION

Zeboudj, dans une déclaration à l'APS, en marge du 15e Salon des énergies renouvelables, des énergies futures et du développement durable (ERA), qui s'est clôturé mercredi dernier au Centre des conventions d'Oran.

Parmi les déchets industriels concernés figurent notamment les pneus usagés, ainsi que les boues pétrolières, a-t-il précisé. Selon le même responsable, le projet se trouve actuellement en phase d'étude, menée avec l'appui d'experts nationaux et internationaux, en collaboration avec le Centre d'études et de services technologiques de l'industrie des matériaux de construction (CETEM).

Cette étude devrait être finalisée d'ici avril 2026, a indiqué M. Zeboudj, soulignant qu'il n'existe pas encore, à ce stade, de filière nationale structurée dédiée aux combustibles alternatifs en Algérie.

Il a expliqué que l'objectif principal de cette démarche est de contribuer à la préservation des ressources naturelles, notamment le gaz naturel, à travers la substitution partielle des combustibles fossiles par des déchets valorisables sur le plan énergétique. Cette initiative vise également à offrir une solution durable à la gestion des déchets et à renforcer la transition énergétique de l'industrie cimentière nationale. **APS**

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC
ALGER 16

N°RC : 16/00-0909467 B 15
Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Édité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Bouziane Khadidja

Rédaction
M. B. Khadidja
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia O.
Amine A.

Siège d'après : ALGER 16
5, rue Saïd-Couïa, Algiers Centre
Tél. 020 10 23 68
Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'édition
et de Publicité
Agence ANEP
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 42 /
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 49/020 05 13 45
020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.ainaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
d'Algier
SIA (Centre)

LORS D'UNE SESSION DÉDIÉE À LA SÉCURITÉ
EN AFRIQUE DU NORD ET DANS LA RÉGION DU SAHEL

DES MEMBRES DU CONGRÈS AMÉRICAIN SALUENT LE RÔLE DE L'ALGÉRIE

Des membres du Congrès américain ont salué le rôle de l'Algérie et son expérience pionnière dans la lutte contre le terrorisme, soulignant le caractère "positif" de la coopération algéro-américaine en la matière.

S'exprimant lors d'une séance de débat et d'audition consacrée à la sécurité en Afrique du Nord et dans la région du Sahel, les membres du Congrès américain ont souligné le caractère "positif" de la coopération algéro-américaine en matière de lutte contre le terrorisme, ajoutant que la sécurité régionale et la lutte contre les groupes extrémistes "demeurent des domaines concrets et indispensables du partenariat bilatéral".

Ils ont "hautement apprécié" le rôle de l'Algérie dans la lutte contre le terrorisme, le qualifiant d'"efficace" et "fondé sur une expertise de terrain et une expérience accumulée", et indiqué que l'Algérie "est un acteur de stabilité en Afrique du Nord et dans la région du Sahel, grâce à son expérience historique dans la lutte contre le terrorisme". Pour rappel, plusieurs spécialistes en sécurité et relations



internationales ont commenté l'expérience de l'Algérie dans la lutte contre le terrorisme. Selon eux, le pays combine stratégies efficaces de terrain et coopération

régionale, ce qui en fait un exemple à suivre pour les pays du Sahel et de la Méditerranée. Certains analystes américains ont salué la résilience des forces de

sécurité algériennes et l'expérience historique accumulée, estimant qu'elle contribue à la stabilité régionale et à la prévention des menaces extrémistes. **R. N.**

«L'EXPERTISE SÉCURITAIRE ALGÉRIENNE ÉRIGÉE EN MODÈLE»

Les succès enregistrés par l'Algérie dans la lutte contre le terrorisme font d'elle « un pilier essentiel de la stabilité régionale ». Cette appréciation a été formulée par Robert Palladino, haut responsable du département d'Etat américain, lors de son audition devant la Commission des affaires étrangères du Sénat des États-Unis.

Intervenant sur les efforts déployés par Washington en matière de lutte antiterroriste pour la sécurité et la protection des intérêts américains, le responsable américain a mis en avant l'approche préventive adoptée par son pays, fondée notamment sur le renforcement de la coopération avec les États du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Dans ce cadre, plusieurs pays partenaires, dont la Tunisie et le Maroc, sont intégrés à des programmes de formation, aux côtés de l'Égypte et, surtout, de l'Algérie, citée en exemple en raison de son expérience reconnue dans la lutte contre le terrorisme.

Une expertise qualifiée d'inédite, saluée aussi bien par les pays partenaires que par les organisations internationales, continentales et régionales. Cette expérience algérienne inspire aujourd'hui de nombreux États confrontés à la menace terroriste. Alger partage d'ailleurs son savoir-faire à travers divers mécanismes de coopération et de concertation dédiés aux questions sécuritaires liées au terrorisme et à l'extrémisme violent.

Devant les sénateurs de la sous-commission chargée du Proche-Orient, de l'Asie du Sud, de l'Asie centrale et de la lutte contre le terrorisme, Robert Palladino a rappelé que « la reconnaissance par les dirigeants africains des

succès de l'Algérie dans ce domaine se reflète dans leur désignation du chef de l'Etat algérien comme champion de l'Union africaine pour la prévention et la lutte contre le terrorisme », depuis la création de ce poste en 2017. Il a également souligné l'importance stratégique de l'Algérie et des pays d'Afrique du Nord, appelés, selon lui, à capitaliser sur leurs acquis et à partager leurs meilleures pratiques avec leurs voisins dans un contexte où les États-Unis réorientent leurs priorités vers l'hémisphère occidental et la région indo-pacifique. « Nous comptons sur les États d'Afrique du Nord pour s'appuyer sur leurs succès et diffuser leurs expériences », a-t-il affirmé, en référence à la stratégie de sécurité nationale américaine. L'Algérie et les États-Unis sont liés par plusieurs accords de partenariat, d'échanges sécuritaires et de coopération, ainsi que par un dialogue stratégique régulier. Alger est particulièrement sollicitée pour son expertise en matière de lutte antiterroriste, notamment dans l'élaboration des



approches sécuritaires adaptées au continent africain et, plus spécifiquement, à la région du Sahel. Évoquant le contexte régional, Robert Palladino a rappelé que « dans les années 2010, le terrorisme en Afrique du Nord représentait une menace majeure pour les États-Unis et leurs intérêts ». Des attentats, du Maroc à l'Égypte, avaient alors causé des milliers de victimes, y

compris des ressortissants américains. « En réponse, les États-Unis ont investi massivement dans le renforcement des capacités de lutte antiterroriste de leurs partenaires nord-africains », a-t-il précisé. Ces efforts conjoints ont, selon lui, porté leurs fruits. « Nombre de ces pays ont considérablement affaibli les organisations terroristes étrangères opérant sur leur territoire », a-t-il indiqué, citant notamment la Tunisie, qui a récemment neutralisé des cellules terroristes, déjoué un projet d'attentat sur un marché de l'ouest du pays et éliminé un individu recherché affilié à l'organisation État islamique.

Y. O./Agence

SÉCURITÉ EN AFRIQUE DU NORD ET DANS LA RÉGION DU SAHEL

AVIS D'EXPERTS :
«L'ALGÉRIE, MODÈLE
EN LUTTE ANTITERRORISTE»

Vendredi soir, dans l'émission Nabd El Aâlam (Pouls du monde), diffusée sur AL24 NEWS, le constat s'est imposé sans détour. Des experts algériens ont affirmé que la place qu'occupe aujourd'hui l'Algérie dans la lutte antiterroriste régionale et internationale n'est plus une simple appréciation analytique, mais une réalité désormais actée par les grandes puissances. Ils ont souligné que les récentes déclarations de responsables américains et de membres du Congrès traduisent une reconnaissance explicite du modèle sécuritaire algérien.

Dans un environnement régional miné par l'instabilité chronique, les recompositions géopolitiques et la prolifération des groupes armés transnationaux, rares sont les États capables de conjurer souveraineté, efficacité sécuritaire et crédibilité internationale. L'Algérie en fait partie. Et ce constat ne vient plus seulement des cercles académiques ou régionaux, mais désormais des plus hautes instances politiques américaines.

Lors d'une audition devant le Congrès des États-Unis consacrée aux efforts de lutte contre le terrorisme en Afrique du Nord et au Sahel, Robert Palladino, responsable principal du Bureau des affaires du Proche-Orient au Département d'État américain, a été on ne peut plus clair. Il a affirmé que « les succès de l'Algérie dans la lutte contre le terrorisme en font un pilier essentiel de la stabilité régionale », consacrant ainsi le rôle central d'Algier dans l'architecture sécuritaire régionale. Cette reconnaissance institutionnelle a été appuyée par plusieurs membres du Sénat américain, qui ont souligné la capacité de l'Algérie à gérer ses frontières, faire face aux menaces terroristes et préserver son autonomie stratégique, un équilibre rare dans une région souvent soumise à des ingérences extérieures.

L'Algérie, selon ces témoignages, est perçue comme un partenaire stratégique fiable, respecté pour son approche pragmatique et son refus de solutions imposées de l'extérieur.

La sénatrice Jane Shaheen, figure influente du Sénat américain, a elle aussi insisté sur cette dynamique, déclarant sans détour : « Je souhaite aller de l'avant, car l'Algérie a été un partenaire important des États-Unis dans la lutte contre le terrorisme. » Une phrase lourde de sens, qui traduit une volonté politique claire de consolider une coopération déjà ancrée dans la durée.

Même son de cloche du côté des instances opérationnelles américaines. Joel Borkert, vice-coordonnateur du Bureau de la lutte contre le terrorisme au Département d'État, a salué les capacités concrètes de l'Algérie, affirmant que « l'Algérie a toujours démontré une forte capacité et accompli un travail remarquable dans la sécurisation de ses frontières ». Un constat qui prend tout son relief lorsqu'on mesure l'ampleur des frontières algériennes et la complexité des théâtres sécuritaires qui les entourent.

LA CENTRALITÉ ALGÉRIENNE FACE AU TERRORISME AU SAHEL

La reconnaissance américaine du rôle sécuritaire de l'Algérie n'a rien d'un épisode isolé ni d'un simple exercice de langage diplomatique. Elle s'inscrit dans une tendance lourde, construite au fil des années, et



aujourd'hui assumée publiquement par les institutions politiques américaines les plus sensibles aux enjeux de sécurité globale.

Pour le professeur Samir Bouaïssa, expert en géopolitique, cette dynamique répond à une logique de faits, de résultats et d'intérêts stratégiques clairement identifiés.

« Ce n'est pas la première fois que l'administration américaine salue le rôle algérien efficace », rappelle-t-il d'emblée, soulignant que les dernières déclarations des membres du Congrès viennent consolider une position déjà exprimée à plusieurs reprises par Washington. À cet égard, la récente visite de Meassad Boulos, conseiller du président américain pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, a constitué un moment révélateur. Selon Bouaïssa, « l'ensemble de ses déclarations portaient des messages clairs d'appréciation du rôle algérien dans la lutte contre le terrorisme, notamment en Afrique du Nord et dans la région du Sahel ». Mais ce qui confère une portée particulière aux témoignages actuels des parlementaires américains, c'est précisément leur nature. Comme le souligne l'expert, « ces déclarations ne relèvent pas du langage diplomatique ou protocolaire, mais de celui de la réalité et du terrain ». Les membres du Congrès, explique-t-il, travaillent sur la base de données consolidées, de rapports sécuritaires et d'évaluations stratégiques, notamment sur des dossiers que l'administration américaine considère comme prioritaires : la lutte contre le terrorisme, les droits de l'Homme et le trafic de drogues à l'échelle internationale.

Dans cette cartographie mondiale du terrorisme, l'Afrique occupe une place préoccupante. Samir Bouaïssa le dit sans détour : « Malheureusement, le continent africain est devenu un foyer majeur de regroupement de nombreuses organisations terroristes, en particulier dans la région du Sahel. » Après les coups portés à des organisations comme Al-Qaïda dans d'autres théâtres, le centre de gravité de la menace s'est déplacé vers l'Afrique du Nord et le Sahel, où les groupes armés exploitent la fragilité structurelle de certains Etats, à l'image du Mali, du Niger ou du Burkina Faso. C'est précisément dans ce contexte que l'Algérie se distingue. Pour Bouaïssa, « cette reconnaissance américaine signifie une chose essentielle : le rôle pionnier de l'Algérie dans la lutte contre le terrorisme », non pas par des actions ponctuelles, mais grâce à une approche intégrée et cohérente.

L'un des points centraux de l'analyse de Samir Bouaïssa réside dans le rejet du réductionnisme sécuritaire. « La lutte contre le terrorisme ne peut pas se limiter aux moyens militaires et sécuritaires », insiste-t-il. L'Algérie, explique-t-il, a très tôt compris la nécessité de bâtir un cadre juridique complet, capable d'encercler le phénomène sous toutes ses dimensions.

À ce titre, « l'Algérie fait partie des États précurseurs dans l'adoption de lois

définissant clairement l'architecture de la lutte antiterroriste ». Ces textes encadrent non seulement le traitement des groupes armés, mais aussi la criminalisation du soutien matériel, financier et idéologique au terrorisme, ainsi que des pratiques comme le paiement de rançons, contre lesquelles Alger s'est battue sur les scènes régionale et internationale.

RÉSULTATS CONCRETS ET CRÉDIBILITÉ OPÉRATIONNELLE

Loin des discours théoriques, Bouaïssa insiste sur les résultats tangibles. « Les bilans opérationnels réguliers de l'Armée nationale populaire, publiés semaine après semaine, parlent le langage des chiffres », affirme-t-il, évoquant le démantèlement de cellules terroristes, les redditions, les saisies d'armes et de matériels. Mais l'élément décisif reste, selon lui, la capacité exceptionnelle de l'Algérie à sécuriser ses frontières dans un environnement régional extrêmement dégradé. « Nous parlons du plus vaste territoire d'Afrique, avec des frontières étendues et pour la plupart adjacentes à des zones en crise », rappelle l'expert, citant notamment la situation sécuritaire en Libye et les flux d'armes qu'elle génère.

Malgré cela, « l'Algérie a réussi à assurer une couverture sécuritaire globale, sans que l'on enregistre des attaques terroristes significatives sur son sol ». Cette stabilité, souligne Bouaïssa, n'est pas le fruit du hasard, mais de la vigilance constante des forces de sécurité, de leur professionnalisme et de leur capacité d'adaptation. Autre pilier souvent sous-estimé : le renseignement. Samir Bouaïssa révèle que « l'Algérie est engagée dans un échange d'informations constant avec ses partenaires, qu'ils soient européens ou américains », notamment sur les mouvements et les reconfigurations des groupes terroristes. Une coopération discrète, mais déterminante. À l'échelle continentale, l'Algérie joue également un rôle de premier plan. « Elle préside la Commission africaine de lutte contre le terrorisme », rappelle l'expert, notant que la désignation du président Abdelmadjid Tebboune à la tête de cette instance par ses homologues africains constitue une reconnaissance explicite du leadership algérien. Enfin, Bouaïssa insiste sur une dimension essentielle : la lutte idéologique et spirituelle. L'Algérie, explique-t-il, « a combattu le terrorisme non seulement par les armes et la loi, mais aussi par la pensée », en promouvant un discours religieux fondé sur la modération, le juste milieu et le rejet de l'extrémisme.

En définitive, « l'Algérie a encerclé le terrorisme de tous les côtés : sécuritaire, militaire, financier, juridique, intellectuel et religieux ». C'est cette approche multidimensionnelle qui explique, selon Samir Bouaïssa, la confiance répétée exprimée par les responsables américains.

Dans un monde où Washington distingue de plus en plus clairement ceux qui combattent le terrorisme de ceux qui le tolèrent ou l'instrumentalisent, l'Algérie apparaît désormais comme un État de référence, exportant non pas l'instabilité, mais une

culture de sécurité, de souveraineté et de paix durable.

UNE STRATÉGIE FONDÉE SUR L'EXPÉRIENCE

Pour le professeur de sciences politiques Dr Amar Sigha, cette reconnaissance internationale n'est ni fortuite ni conjoncturelle. Elle est le produit d'une stratégie sécuritaire profondément enracinée dans l'histoire nationale algérienne, construite sans compromission sur la souveraineté. Comme il le souligne, « ce qui distingue fondamentalement l'approche algérienne, c'est qu'elle ne s'est jamais faite au prix de l'alignement extérieur ni d'une atteinte à la décision souveraine de l'Etat ». Une ligne rouge que l'Algérie n'a jamais franchie, y compris dans les périodes où la pression internationale était maximale.

Cette doctrine est le fruit d'un long processus d'apprentissage, marqué par des épreuves majeures. La décennie noire des années 1990 constitue, selon Amar Sigha, une matrice fondatrice. Elle a permis à l'Algérie d'accumuler une expertise de terrain unique, bien avant que le terrorisme ne soit reconnu comme une menace globale après les attentats du 11 septembre 2001.

Cette clairvoyance a progressivement positionné l'Algérie comme un acteur de référence, dont la méthode inspire et rassure. Amar Sigha insiste sur le fait que la confiance internationale dont bénéficie aujourd'hui l'Algérie repose sur la cohérence de sa démarche, combinant sécurité, coopération régionale et engagement multilatéral. Il rappelle que les relations sécuritaires algéro-américaines ont connu une structuration stratégique dès 2012 dans un contexte post-2011 marqué par l'effondrement de plusieurs États de la région et l'essor de groupes extrémistes profitant du chaos. Cette période a vu émerger une convergence d'intérêts claire entre Alger et Washington, sans jamais remettre en cause l'autonomie décisionnelle algérienne.

Cette coopération s'est matérialisée notamment par la cofondation du Forum mondial de lutte contre le terrorisme, ainsi que par la signature, en 2025, d'un accord protocolaire majeur de coordination entre l'Algérie et les États-Unis pour lutter contre toutes les formes d'extrémisme violent.

Enfin, Amar Sigha insiste sur un point souvent négligé : la dimension économique et développementale. Pour l'Algérie, sécurité et développement sont indissociables. La lutte contre le terrorisme, la criminalité transfrontalière, la traite humaine ou encore les réseaux de contrebande passe nécessairement par la construction d'une base économique solide et inclusive. Là où de nombreux États oscillent entre dépendance sécuritaire et réponses fragmentées, Alger a imposé une ligne claire : une lutte globale, enracinée dans l'expérience nationale, articulée autour du droit, du renseignement, du développement et de la coopération maîtrisée.

La reconnaissance américaine, désormais explicite et répétée, ne consacre pas seulement un partenaire opérationnel efficace. Elle valide un modèle stratégique dans un Sahel en quête de repères, où l'Algérie apparaît comme un pôle de stabilité crédible, non-aligné mais incontournable.

Dans un contexte international marqué par le retour des logiques de puissance et la fragmentation sécuritaire, cette position confère à Alger un rôle qui dépasse la simple lutte antiterroriste : celui d'un acteur pivot dans la redéfinition des équilibres sécuritaires régionaux, capable de conjurer autorité de l'Etat, légitimité politique et vision de long terme.

G. Salah Eddine

REFORCEMENT DE L'INTÉGRATION AFRICAINE POUR UNE DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE

LE RÔLE DE L'ALGÉRIE MIS EN AVANT

Le rôle central de l'Algérie dans la consolidation de l'intégration africaine a été au cœur de la conférence de haut niveau intitulée «Afrique du Nord : relier les continents, créer des opportunités», organisée jeudi dernier au Centre international de conférences Abdellatif-Rahal à Alger. Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a saisi cette tribune pour exposer la vision nationale de diversification économique et présenter les projets d'envergure continentale qui s'inscrivent dans cette ambition stratégique.

Le Premier ministre a mis en avant, jeudi dernier, le rôle de l'Algérie dans le renforcement de l'intégration africaine à travers des réformes structurelles et des projets d'envergure à dimension continentale, s'inscrivant dans une vision nationale de diversification économique. Présidant l'ouverture de la conférence, M. Sifi Ghrieb a précisé que l'ambition consistant à relier les continents "s'inscrit dans le cadre de la stratégie de l'Algérie visant la diversification de l'économie et la concrétisation d'une ouverture économique étudiée et maîtrisée", soulignant, dans ce sens, "l'engagement de l'Algérie à renforcer l'intégration régionale, à améliorer le climat des affaires, à faciliter les investissements générateurs de richesse et d'emplois et à inscrire l'économie nationale durablement dans les chaînes de valeur régionales et mondiales". Cette stratégie repose sur un ensemble de réformes structurelles et sur une modernisation progressive des cadres réglementaires, visant à consolider la résilience de l'économie face aux aléas extérieurs. Comme l'a précisé le Premier ministre, ces efforts s'accompagnent de mobilisations massives pour développer des infrastructures capables d'assurer l'interconnexion continentale et l'intégration régionale.



Parmi les projets phares, il a cité "la route transsaharienne, le développement du réseau ferroviaire, la ligne minière ouest, inaugurée par le président de la République cette semaine, et la ligne minière est, qui sera prête avant la fin de l'année en cours".

Dans la même logique, M. Sifi Ghrieb a rappelé le projet ambitieux de liaison ferroviaire Nord-Sud, qui portera la longueur totale du réseau national de près de 6.000 km, actuellement, à près de 9.000 km. Ces investissements, a-t-il précisé, s'accompagnent d'efforts importants pour moderniser le réseau portuaire et aéroportuaire, ainsi que pour créer des plateformes logistiques aux frontières, facilitant les échanges commerciaux et stimulant l'investissement.

Mais pour le Premier ministre, l'interconnexion entre continents ne peut se limiter aux infrastructures physiques. Elle passe également par "l'intégration des systèmes économiques et la valorisation des ressources humaines". Il a rappelé que "la jeunesse constitue pour l'Algérie un véritable moteur de développement, qu'il importe de doter d'un cadre réglementaire moderne et innovant garantissant sa qualification et lui permettant d'exploiter pleinement son potentiel".

Dans cette perspective, l'Algérie s'emploie à partager ses expériences et bonnes pratiques au niveau continental. Le pays organise

annuellement la Conférence africaine des start-up, visant à "créer une plateforme continentale de dialogue entre les écosystèmes de l'innovation", et "poursuivre ses efforts pour partager cette expérience et généraliser les mécanismes qui en découlent au profit des pays africains".

La transformation numérique et la connectivité constituent également un axe prioritaire. M. Sifi Ghrieb a évoqué le développement accéléré des infrastructures de télécommunications, avec "le déploiement accéléré des réseaux de fibre optique et le renforcement des capacités spatiales". Cette dynamique, couplée à "la disponibilité d'une énergie durable et fiable", permettra à l'Algérie d'accueillir des infrastructures dédiées au stockage et au traitement des données, établissant ainsi les fondations d'un véritable écosystème continental où les industries stratégiques alimentent l'économie de la connaissance. Le Premier ministre a également rappelé que la promotion et le développement de la ressource humaine constituent "l'axe et l'objectif de ces politiques", comme en témoignent les investissements considérables dans l'enseignement tous cycles confondus, la formation professionnelle et le renforcement des savoir-faire dans différents domaines, permettant à l'Algérie d'occuper "une place de premier plan dans l'Indice de développement

humain au niveau continental". Sifi Ghrieb a souligné l'importance des atouts naturels et humains de l'Afrique du Nord : "la jeunesse qualifiée, diverses ressources énergétiques, l'énergie renouvelable, la logistique, l'industrie et les services", précisant que "la transformation de ces atouts en opportunités concrètes et durables requiert le renforcement de la coordination entre les pays de la région, l'instauration d'un dialogue durable entre les secteurs public et privé et l'établissement d'une coopération étroite aux niveaux national, régional et international".

Enfin, le Premier ministre a conclu que la conférence "se veut une plateforme de dialogue sincère, de planification stratégique, d'échange d'expertises et de réflexion commune sur les voies de renforcement des réformes pour bâtir un espace commun mieux intégré apte à relever les défis", saluant la qualité de "la relation entre le FMI et la Banque d'Algérie, qui œuvrent au renforcement de la stabilité macro-économique et financière, à l'impulsion du développement et à la consolidation de la coopération internationale".

Cette prise de parole souligne la volonté affirmée de l'Algérie de jouer un rôle de premier plan sur la scène africaine, en transformant ses atouts géographiques, humains et économiques en leviers d'intégration régionale durable et de prospérité partagée. Dans un contexte continental marqué par des défis multiples – infrastructures, connectivité, innovation et gouvernance – la vision exposée par Sifi Ghrieb place l'Algérie au cœur des stratégies de coopération et d'ouverture économique, en tant que hub continental capable de relier l'Afrique à l'Europe et au Moyen-Orient, tout en offrant des opportunités concrètes aux investisseurs et aux jeunes entrepreneurs africains.

G. Salah Eddine

INTÉGRATION ÉCONOMIQUE EN AFRIQUE ALGER TOUJOURS PRÉSENTE DANS CETTE DÉMARCHE À L'ÉCHELLE CONTINENTALE

S'exprimant lors d'une table ronde organisée en marge de la conférence de haut niveau co-organisée par le Fonds monétaire international et la Banque d'Algérie au Centre international de conférences Abdellatif-Rahal, sur le thème « Afrique du Nord : relier les continents, créer des opportunités », M. Oualid a insisté sur le renforcement de la connectivité régionale et la promotion du commerce intra-africain. Il a évoqué des projets phares tels que la route transsaharienne, le gazoduc Algérie-Nigeria, les nouvelles liaisons ferroviaires et aériennes reliant l'Algérie à plusieurs villes africaines. Le ministre a rappelé que le commerce intra-africain ne

représente actuellement que 18 % des échanges du continent, loin derrière l'Asie (59 %) et l'Europe (67 %), et que le développement des infrastructures, la promotion de la ZLECAF et la facilitation des transactions transfrontalières sont essentiels pour exploiter le potentiel économique africain.

« L'Afrique a besoin d'au moins 200 milliards de dollars d'investissements dans les infrastructures », a-t-il précisé, soulignant que peu de pays s'engagent concrètement dans ce domaine. L'Algérie, a-t-il ajouté, fait partie de ceux qui traduisent leurs ambitions en actions concrètes, invitant les autres nations à suivre cet exemple pour stimuler la coopération,

l'investissement et le commerce intra-africain. Les discussions ont également porté sur les opportunités de croissance partagée et sur la nécessité d'investir dans des secteurs clés comme l'agriculture et les infrastructures afin d'assurer un développement économique équilibré et durable pour l'ensemble du continent.

En plaçant l'intégration africaine au cœur de ses priorités, l'Algérie se positionne non seulement comme un acteur stratégique régional, mais aussi comme un catalyseur de prospérité et de coopération pour l'ensemble du continent.

Abir Menasria

AGROPACK EXPO

LE POSITIONNEMENT DU PRODUIT **RENFORCÉ**

La 5e édition du Salon international de l'emballage et du conditionnement «AGROPACK EXPO», organisée au Palais des expositions des Pins-Maritimes à Alger, a mis en évidence l'intérêt croissant manifesté par les opérateurs économiques pour ce secteur stratégique, notamment en ce qui concerne les solutions éco-responsables et les applications innovantes visant à renforcer la compétitivité et le positionnement du produit local sur les marchés.

Ce rendez-vous économique offre au grand public, et plus particulièrement aux professionnels du domaine, une occasion privilégiée de découvrir les évolutions majeures du secteur du conditionnement et de l'emballage, les capacités de production existantes, ainsi que les nouvelles technologies mises en œuvre, notamment celles respectueuses de l'environnement. Ces innovations permettent aujourd'hui de commercialiser divers produits à travers des matériaux alliant qualité, esthétique soignée et conformité aux normes internationales en vigueur. À ce propos, la directrice commerce et marketing de l'entreprise Ay Bags, basée à Bouira et spécialisée dans la transformation industrielle du papier et la fabrication de sacs en papier destinés au conditionnement de produits alimentaires et non alimentaires, a souligné que cette activité connaît actuellement une progression notable. Cette dynamique s'explique, selon elle, par l'intérêt grandissant accordé par les opérateurs économiques au secteur de l'emballage dans le sillage du développement industriel que connaît l'Algérie et de son ouverture accrue



sur les marchés extérieurs. Ces évolutions, a-t-elle ajouté, mettent en lumière la nécessité de valoriser le produit local selon des standards internationaux répondant à la fois aux exigences environnementales et aux impératifs du marketing moderne. À titre d'exemple, elle a indiqué que certains produits alimentaires, comme la semoule, peuvent être conservés jusqu'à 12 mois dans des sacs en papier, contre seulement 6 mois dans des emballages en plastique. Elle a également relevé que des sacs en papier, fabriqués à partir de papier, de colle et d'encre alimentaires, sont désormais disponibles en petits formats, en remplacement des sacs en plastique de 25 kg, ce qui les rend plus pratiques pour le consommateur final.

Dans le même esprit d'adaptation aux mutations technologiques, l'entreprise Tonic Industrie, filiale du groupe Algeria Chemical Specialities (ACS), a créé en décembre dernier une direction de la recherche et du développement, avec pour objectif d'intégrer des méthodes innovantes et des technologies modernes au sein de sa chaîne de production, afin de répondre de manière plus efficace

aux attentes de ses clients. Le chef du département commercial de l'entreprise, Hakim Alchiche, a expliqué que cette initiative s'inscrit dans la stratégie globale de Tonic Industrie visant à mieux s'adapter aux exigences du marché, notamment en matière de conception des emballages et des sacs. L'enjeu est, selon lui, de rendre ces produits plus attractifs visuellement pour les consommateurs, tout en garantissant une qualité optimale permettant aux entreprises clientes de valoriser leurs produits, de renforcer leur image de marque et de conquérir de nouvelles parts de marché.

Pour sa part, la représentante du groupe « Flexo Star » à Mohammadia, spécialisée dans la conception et la fabrication de plaques d'impression flexographique (photogravure), Chafia Zaidi, a mis en avant le développement significatif qu'a connu ce domaine ces dernières années dans plusieurs secteurs d'activité, notamment dans l'industrie agroalimentaire, où l'amélioration de l'attractivité du produit constitue aujourd'hui un facteur déterminant de compétitivité.

De son côté, Youcef Hellaz, représentant de l'entreprise « El

Walid Emballages » à El Oued, estime que l'amélioration du climat des affaires en Algérie a permis de réaliser un progrès qualitatif en matière de production et de diversification des produits. Cette évolution, a-t-il souligné, nécessite d'être accompagnée par des matériaux d'emballage et de conditionnement de qualité, conformes aux exigences du marketing moderne.

Selon lui, cette démarche permet d'apporter une réelle valeur ajoutée au produit local en le présentant sous un design élégant et attractif pour le consommateur, avec des couleurs soigneusement étudiées, tout en intégrant l'innovation comme levier essentiel dans le processus de valorisation des produits.

Par ailleurs, l'incubateur de l'université Batna 1 a présenté, lors de ce salon, une innovation écologique consistant à exploiter et valoriser les feuilles de palmier pour la fabrication d'assiettes multi-usages, en alternative aux assiettes en plastique. Selon la portée du projet, ces ustensiles « naturels » sont appelés à remplacer les produits en plastique actuellement utilisés, conformément aux normes environnementales et sanitaires.

La 5e édition d'AGROPACK EXPO réunit près de 200 exposants venus de plusieurs pays, notamment de Tunisie, d'Italie, de France, de Turquie et d'Egypte. Le salon, qui s'achèvera jeudi, constitue une vitrine pour la mise en valeur des capacités de production, la découverte des équipements les plus récents dans le domaine, ainsi que pour l'identification de solutions efficaces et le développement de perspectives de coopération entre les différents acteurs économiques, en vue de promouvoir durablement cette industrie en Algérie.

Cheklat Meriem

FABRICATION DE VACCINS

PROJET DE RÉALISATION D'UN GRAND CENTRE NATIONAL RECHERCHE EN VIROLOGIE

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, M. Ouassim Koudri, a annoncé, jeudi dernier dans la wilaya de Mostaganem, un projet de réalisation d'un grand centre national spécialisé dans la recherche en virologie.

Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une approche intégrée, adoptée par l'Algérie, pour renforcer la recherche scientifique et développer la fabrication des vaccins, en application des instructions du président de la République, M.

Abdelmadjid Tebboune, visant à consolider la sécurité sanitaire et alimentaire du pays, a-t-il souligné.

Le ministre a précisé, lors de sa visite du projet de fabrication de vaccins vétérinaires relevant du groupe public Saidal, que ce centre spécialisé sera dirigé par un expert algérien



disposant de plus de 40 ans d'expérience dans le domaine de la virologie, ajoutant que la production des médicaments et des produits liés aux activités de ce centre sera assurée au niveau du groupe Saidal.

Dans l'attente de la concrétisation de ce projet

stratégique, M. Koudri a indiqué que le groupe Saidal a réservé un espace provisoire pour ce centre au sein du Centre de recherche et développement à Alger, afin de lancer les travaux théoriques et pratiques, relevant que les opérations de fabrication seront réalisées dans les unités de production.

Le ministre a souligné que la production nationale de vaccins doit être conforme à la nature des virus circulant en Algérie et à leurs mutations, afin de garantir une plus grande efficacité en matière de prévention et de traitement.

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique a, dans ce cadre, appelé à redoubler d'efforts et à accélérer le rythme de réalisation afin de mettre ces projets en service dans les plus brefs délais. APS

LA VEILLE STRATÉGIQUE DANS LES ORGANES DE PRESSE

UNE OPTION QUI PERMET DE DÉTECTER LES RISQUES ET LES MENACES

Le colloque national organisé jeudi dernier à Alger par la Faculté des sciences de l'information et de la communication, en partenariat avec l'Agence Algérie Presse Service (APS), a porté sur le thème : « La veille stratégique dans les organes de presse, de la prospective de l'environnement à la prise de décision ». L'événement a mis en lumière le rôle central de la veille stratégique comme outil pour identifier les risques et les menaces et guider le processus décisionnel.

Dans son allocution, le directeur général adjoint de l'APS, Liazid Bounnah, a insisté sur l'importance de ce rendez-vous pour explorer les différents aspects de la veille stratégique dans les médias, particulièrement dans un environnement numérique en constante évolution. Il a précisé que l'agence avait renforcé sa stratégie de veille numérique en développant des actions concrètes pour structurer et promouvoir ce domaine devenu, au fil des années, un outil clé pour « le développement de la production éditoriale de l'agence ». Parmi les initiatives concrètes, l'APS a mis à jour son organigramme : la direction de l'information, cœur de l'activité de



La Faculté des sciences de l'information et de la communication

l'agence, devient la « direction de l'information et de la veille », intégrant un département dédié à la veille informationnelle. Ce service a pour mission de collecter et exploiter toutes les informations pertinentes, afin d'alimenter les décisions éditoriales et de préparer « toute matière, documentation, contenus et dossiers requis pour les événements majeurs à l'échelle nationale et internationale ». Bounnah a souligné que la mise en place de dispositifs de veille stratégique n'est plus une option mais un impératif, indispensable aux pratiques modernes des métiers de l'information et de la communication, notamment face aux défis liés aux sources ouvertes

et aux flux d'informations massifs. Pour sa part, la doyenne de la Faculté, Malika Atoui, a expliqué que ce colloque constitue une opportunité unique pour les médias d'améliorer leur veille stratégique, essentielle pour anticiper les risques, analyser les comportements des utilisateurs et répondre à leurs besoins évolutifs. Elle a insisté sur la nécessité de réunir universitaires, experts et professionnels pour « échanger idées et expériences et consolider la culture de la veille stratégique au sein des médias ». Les discussions ont mis en évidence l'importance de transformer la veille en pratique institutionnelle permanente,

capable de renforcer la compétitivité et la durabilité des structures médiatiques dans un contexte numérique en mutation et marqué par l'intelligence artificielle. Les organisateurs ont proposé de créer un séminaire dédié à la surveillance stratégique, rassemblant chercheurs, doctorants et journalistes spécialisés et intégrant de nouveaux outils de veille sur les

réseaux sociaux au sein de la stratégie globale des médias. Parallèlement, deux accords de collaboration ont été signés entre la Faculté et le Centre international de presse (CIP), ainsi que l'Office national des publications universitaires, afin de consolider la coopération dans le domaine de la recherche et de la formation. À l'heure où l'information circule à grande vitesse, la veille stratégique s'impose comme le socle indispensable pour garantir réactivité, pertinence et excellence dans le paysage médiatique algérien et africain.

Abir Menasria

UNE SESSION DE FORMATION LINGUISTIQUE AU PROFIT DES JOURNALISTES ORGANISÉE PAR LE HCLA

Le Haut-Conseil de la langue arabe (HCLA) a organisé, jeudi dernier à Alger, une session de formation dans le domaine de la révision linguistique au profit des journalistes, en vue d'améliorer leurs compétences dans l'usage de la langue arabe. Lors de cette journée de formation, tenue au siège du Conseil, dans le cadre de la mise en œuvre de l'accord de partenariat conclu avec le ministère de la Communication, signé en novembre 2025, le président du HCLA, Salah Belaïd, a indiqué que cette première session constituait "le véritable point de départ pour la

concrétisation du contenu de l'accord de coopération et de coordination entre les deux parties, visant à renforcer les compétences des journalistes et à améliorer les performances en matière d'utilisation de la langue arabe". M. Belaïd a ajouté que le Conseil avait également entamé, dans ce cadre, l'élaboration d'un glossaire complet des terminologies de l'information et de la communication, exprimant la disponibilité du HCLA à organiser davantage de sessions de formation au profit des journalistes et des réviseurs linguistiques dans le but de

"consolider la bonne pratique de la langue arabe et de la promouvoir, en tant que langue de civilisation et de savoir". Cette session de formation a connu la participation de plusieurs journalistes, réviseurs linguistiques et chargés de communication relevant d'institutions et d'organismes nationaux, lesquels ont été encadrés par les universitaires Abdellahid Cherif et Yassine Bouras, qui ont dispensé aux participants des informations approfondies sur les bonnes pratiques linguistiques dans le travail médiatique.

THÈME D'UNE JOURNÉE D'ÉTUDE AU CENTRE CULTUREL DE DJAMAÂ EL-DJAZAÏR «L'IDENTITÉ ARCHITECTURALE ALGÉRIENNE, AUTHENTICITÉ ET RENOUVEAU»

Le Centre culturel de Djamaâ El-Djazaïr a organisé, mercredi dernier, en partenariat avec le Conseil national de l'Ordre des architectes (CNOA), une journée d'étude ayant pour thème "L'identité architecturale algérienne : authenticité et renouveau" dans le cadre des activités marquant la célébration du 2e anniversaire de l'ouverture de Djamaâ El-Djazaïr, placée sous le slogan "Pour une référence nationale authentique".

Dans une allocution prononcée en son nom par le président du Conseil scientifique, M. Moussa Ismail, le recteur de Djamaâ El-Djazaïr, Cheikh Mohamed Maâmoune Al Kacimi Al Houceini, a souligné que "l'identité architecturale algérienne fait partie intégrante de l'histoire glorieuse de la Nation", insistant sur l'importance de "s'en enorgueillir et de lui conférer une protection juridique et culturelle pour sa préservation".

"Le colonialisme français odieux a tenté d'occulter cette identité, tout comme il a tenté de couper la Nation algérienne de son passé, mais les villes ancestrales restent des témoins, à travers leurs vestiges exceptionnels, fusion de la culture locale et des préceptes islamiques", a-t-il ajouté, appelant à "s'inspirer de ce legs dans la conception des villes modernes afin de faire face aux défis de la mondialisation".

Pour rappel, la célébration du 2e anniversaire de l'ouverture de Djamaâ El-Djazaïr a été marquée par l'organisation d'un Musée de la civilisation islamique en Algérie, comprenant plusieurs expositions consacrées à la calligraphie arabe, à l'ornementation islamique et à la céramique algérienne, ainsi qu'une exposition photographique de Djamaâ El-Djazaïr.

APS

www.alger16.dz
 **Alger16 quotidien**



CÉRÉMONIE DE REMISE DU PRIX EMIR-ABDELKADER POUR LA RECHERCHE ET LES ÉTUDES HISTORIQUES

TROIS CHERCHEURS PRIMÉS

La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a présidé mercredi dernier à Alger la cérémonie de remise du Prix Emir-Abdelkader pour la recherche et les études historiques dans sa toute première édition, qui a distingué trois chercheurs algériens.

La cérémonie s'est tenue au Palais de la culture Moufdi-Zakaria, à l'occasion de la commémoration de la deuxième allégeance (Moubayaa) à l'Emir Abdelkader (4 février 1833), en présence du conseiller du président de la République chargé de l'éducation, de l'enseignement supérieur, de la formation professionnelle et de la culture, Nasreddine Bentifour, du ministre des Moudjahidines et des Ayants droit, Abdelmalek Tacherif, de membres des deux chambres du Parlement, de directeurs d'établissements culturels, ainsi que de plusieurs écrivains et intellectuels. Les trois chercheurs distingués pour leurs travaux consacrés à la figure de l'Emir Abdelkader sont : Ouden Bouhoufala, qui a remporté le 1er prix, Mohamed Rachid Miloud, classé deuxième, et Mohamed Besker, arrivé en troisième position. Dans son allocution, la ministre a estimé que dans l'expérience de l'Emir Abdelkader, l'Etat était « le fruit d'un acte de conscience avant d'être un appareil,



une idée avant d'être une administration et des valeurs morales avant d'être des lois ». Elle a souligné que l'Emir Abdelkader « a su relier la construction d'une armée à l'édification d'une société, la gestion des batailles à l'organisation de la vie et la défense du territoire à la protection de l'Homme ». Elle a aussi ajouté que dans un monde marqué par « un recul inquiétant des valeurs du droit international et par l'expansion de la logique de l'hégémonie », l'expérience de l'Emir Abdelkader demeure d'« une actualité et d'une pertinence exceptionnelles », rappelant que « la souveraineté ne se donne pas mais se construit, et que la légitimité ne s'impose pas,

mais découle de la volonté des peuples ». Mme Bendouda a, à ce titre, annoncé la création d'un fonds documentaire consacré à l'Emir Abdelkader au sein de la Bibliothèque nationale algérienne (BNA), qui sera conçu comme « un espace scientifique rassemblant l'ensemble des documents et travaux liés à cette grande figure de l'histoire nationale ». Lors de cette cérémonie, le 1er prix a donc été attribué à l'enseignant-chercheur Ouden Bouhoufala pour son étude intitulée « L'Emir Abdelkader El Djazaïr, projet d'Etat et de Nation ». La deuxième distinction est revenue au professeur Mohamed Rachid Miloud pour ses travaux intitulés « L'Emir Abdelkader, de

la tribu à la nation et du milieu bédouin à l'Etat, à travers les sources russes ». Le troisième prix a été décerné au professeur Mohamed Besker pour l'authentification du manuscrit « Sourour al-Nadir fi Akhbar Walidi al-Amir Abdelkader ». La commission scientifique du prix était composée du directeur du Centre national du livre, Djamel Yahiaoui, du chercheur en histoire Abdelkader Boudjella, du recteur de l'université de Tissemsilt, Abdelkader Dahdouh, ainsi que du chercheur en histoire contemporaine Youcef Menasria. À cette occasion, le docteur et chercheur Ahmed Bensaâda a présenté une communication sur le projet de réalisation d'un musée et d'une statue dédiés à l'Emir Abdelkader sur les hauteurs de la ville d'Oran, au mont Murdjadjou. Il a précisé que cet ensemble sera réalisé selon des normes internationales afin de refléter la stature de l'Emir en tant qu'homme de résistance, de pensée et d'humanisme, ajoutant qu'il constituera « un pôle d'attraction culturel, touristique, économique, éducatif, historique et récréatif ». Le Prix de l'Emir Abdelkader pour la recherche et les études historiques, organisé par le ministère de la Culture et des Arts, est conçu comme un concours destiné aux chercheurs et aux étudiants. Le ministère procédera à l'édition et à l'impression des travaux primés, en plus de l'octroi de récompenses financières d'un montant de 1 million de dinars pour le premier prix, 500 000 dinars pour le deuxième et 300 000 dinars pour le troisième.

Cheklat Meriem

A L'OCASION DU 70^e ANNIVERSAIRE DU CONGRÈS DE LA SOUMMAM INSTALLATION DE LA COMMISSION CHARGÉE DE L'ORGANISATION DU SÉMINAIRE SUR LA CULTURE DE LA RÉSISTANCE

La Commission scientifique chargée de la préparation du séminaire international intitulé « La culture de la résistance entre histoire, mémoire et imaginaire » a été officiellement installée, jeudi dernier à Alger, au siège du Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA) dans le cadre de la commémoration du 70e anniversaire du Congrès de la Soummam. Présidée par le coordinateur de la commission algérienne d'Histoire et Mémoire, Mohamed Lahcen Zeghidi, cette commission est appelée à superviser l'organisation du séminaire qui se tiendra dans la wilaya de Béjaïa. Elle comprend également le professeur d'enseignement supérieur Ramdane Farid, représentant du HCA. À cette occasion, le secrétaire général du HCA, Si El Hachemi Assad, a indiqué que l'organisation de ce séminaire international, en partenariat avec le ministère des Moudjahidines et des Ayants droit, la Commission nationale de la mémoire, ainsi que la wilaya de Béjaïa, traduit « la volonté de l'Etat algérien d'ancrer la mémoire nationale et de préserver son histoire glorieuse », en hommage aux sacrifices des chouhada et des moudjahidines, et dans l'objectif de consolider les valeurs de la souveraineté nationale. Il a souligné que la mise en place de cette commission et la préparation de ce rendez-vous académique traduisent le souci de hisser l'organisation de l'événement à la hauteur de son importance, celui-ci s'inscrivant parmi les « grandes orientations de l'Etat algérien en matière de consolidation de la mémoire nationale, de préservation de l'Histoire et de promotion de la recherche scientifique ». Cette démarche, a-t-il précisé, s'inscrit dans « la vision stratégique et les orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a érigé la question de la mémoire nationale en l'un des piliers fondamentaux de l'édification de l'Algérie victorieuse ». M. Assad a expliqué que ce séminaire, bien que reposant sur une approche essentiellement académique, sera enrichi par des initiatives artistiques,

culturelles et des expositions diverses. L'objectif est d'offrir aux chercheurs nationaux et internationaux un cadre d'étude approfondi sur la mémoire et la résistance, tout en élargissant la portée de l'événement en créant des passerelles entre la recherche scientifique, l'expression créative et la société. De son côté, Mohamed Lahcen Zeghidi a rappelé qu'il avait été convenu, l'année dernière, de célébrer le 70e anniversaire du Congrès de la Soummam dans un cadre universitaire et global, réunissant des

chercheurs intéressés par la culture de la résistance, afin d'explorer la dimension académique de la glorieuse Révolution du 1er Novembre, socle fondateur de l'Algérie nouvelle et victorieuse. Ce séminaire s'annonce comme un pont entre histoire et modernité, offrant aux générations actuelles et futures une lecture vivante de la résistance algérienne. Il rappelle que préserver la mémoire nationale n'est pas un devoir du passé, mais un levier pour construire l'Algérie de demain.

Ch.M.



Alger16, Le quotidien du Grand Public

**RETRouvez Votre édition papier chez les buralistes
Le PDF sur notre site : alger16.dz**





RETARD DE CROISSANCE CHEZ L'ENFANT

COMMENT LE DÉTECTER ET LE COMPRENDRE ?

S'assurer que son enfant grandit harmonieusement est, à juste titre, une préoccupation habituelle des parents.

Lorsqu'un enfant fait partie des plus petits de sa classe, ses parents s'inquiètent d'un éventuel retard de croissance et consultent un médecin pour ce motif.

Une préoccupation courante des parents
S'assurer que son enfant grandit harmonieusement est une inquiétude légitime des parents. Quand un enfant est parmi les plus petits de sa classe, ils consultent souvent un médecin par peur d'un retard de croissance. Heureusement, cette anxiété ne mène pas toujours à un diagnostic nécessitant un traitement. Parfois, il suffit d'attendre ; d'autres fois, des examens approfondis s'imposent.

Comment le médecin évalue-t-il la normalité de la croissance et décide-t-il d'une prise en charge ?

Rappels sur la croissance des enfants

La croissance commence in utero et se poursuit jusqu'à la fin de la puberté. Elle est rapide la première année (en moyenne 24 cm), puis ralentit : 11 cm la 2e année, 8 cm la 3e, 7 cm la 4e, et 4,5 cm/an vers 12 ans. Avant la puberté, elle marque une pause avant un pic : chez les filles, avec les premiers signes pubertaires (gain total de 23-25 cm) ; chez les garçons, un an plus tard (25-28 cm). Ces chiffres sont des moyennes – chaque enfant est unique.

La croissance staturale (en taille) se produit aux cartilages de croissance des os longs (membres). Ces cartilages, situés entre les épiphyses et le centre de l'os, s'ossifient à la fin de l'adolescence, stoppant la croissance.

Facteurs clés de la croissance

Elle dépend de :
 •Génétique (taille des parents).
 •Alimentation (vitamine D, calcium).
 •Hormones : thyroïdiennes ; hormone de croissance (produite par l'hypophyse pendant le sommeil, transformée en IGF-1 au foie pour stimuler les cartilages) ; hormones sexuelles (testostérone, œstradiol) à la puberté.

L'âge osseux : un indicateur utile mais imprécis

Mesuré par radiographie du poignet et main gauches, comparée à un atlas de référence, il évalue la maturation squelettique. Un âge osseux très en retard signale un risque. Il sert aussi à estimer l'âge des enfants sans date de naissance connue. Cependant, il est sujet à interprétation et peu prédictif ; on l'utilise surtout dans les essais cliniques.

Causes des retards de croissance

On distingue causes constitutionnelles (génétiques, >70% des cas), acquises (liées à une maladie) et idiopathiques (sans cause identifiée).

Causes constitutionnelles

Souvent génétiques, avec d'autres symptômes :

- Syndromes (Turner, Noonan, Prader-Willi, Silver-Russell, etc.).

- Trisomie 21, mucoviscidose, maladies mitochondrielles.

- Problèmes osseux (achondroplasie, hypochondroplasie).

- Naissances prématurees pour l'âge gestationnel.

Le sport et la croissance ? Faux : le sport stimule les os. Mais un entraînement excessif ralentit la puberté (via stress et régimes), temporairement. Une nutrition équilibrée est essentielle.

Causes acquises

Liées à des maladies affectant l'absorption ou les hormones :



- Digestives (œsophagite, Crohn, allergie au lait).

- Articulaires (arthrite juvénile).

- Endocrinianes (hypothyroïdie, déficit en hormone de croissance, craniopharyngiome).

- Rénales, sanguines (thalassémie),

- Métaboliques (rachitisme), cardiaques, hépatiques.

- Psychologiques (anorexie, manie psychosocial).

RETARD IDIOPATHIQUE

Diagnostic par exclusion : petite taille, bonne santé, âge osseux normal, hormones et puberté OK.

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ SAMU
021.67.16.16/ 67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/ 58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/ 62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGERIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/ 73.16.10

ENMTV
021.42.33.11.12

SNTF
021.76.83.65/ 73.83.67

SNTR
021.54.60.00/ 54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazaïr
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
621.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: UN SEUL JOURNAL

Les petites annonces
sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations...
à **300 DA** seulement

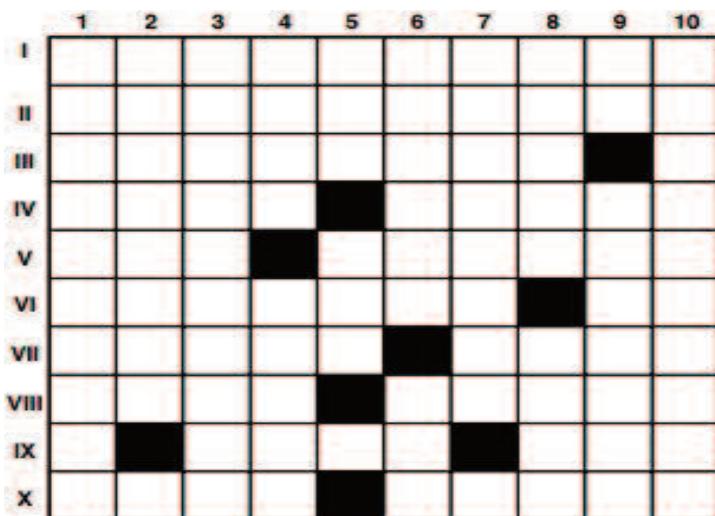
ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Cœur, Alger



020 10 23 68

Mots Croisés N°1332



HORIZONTALEMENT

I. Occupation sous l'Occupation. II. Presque fermé. III. Rigoriste. IV. Aurochs. C'est du gateau. V. Ferrures. Vaincu aux Champs Catalaïques. VI. Protégée. Lettre recommandée. VII. Plats provençaux. Le côté obscur de la vallée. VIII. Champ de bataille. Descente de bourses. IX. Eliminal. Tube un peu secoué. X. Issues. Dépôt d'eau.

VERTICALEMENT

1. Opinion sur rue. 2. Pissoir en lit. 3. Angoissante. 4. Fleur. Paresseux. 5. Bête. En Ré. 6. Epuisante. Blanc qui vire au rouge à l'heure de l'apéro. 7. Il s'envole en l'air. 8. C'est non. Corriges. 9. Chrome. Sardinelle. 10. Galerie

SOLUTION N°1331

I	S	O	L	A	N	A	C	E	E	S
II	C	R	U	D	I	T	E	S	T	
III	O	T	E	R	A		A	T	E	R
IV	R	I		E	O	S	A	N	A	
V	S	E	N	S	U	E	L	S	M	
VI	O	S		S	I	N	E	S	O	
VII	N		C	E	I	N	T	E	I	
VIII	E	P	A	R	S	E	S	O	N	
IX	R	E	R		U	I	V	E		
X	E	R	Y	T	H	R	I	N	E	S

CHOISIS LE BON CHEMIN

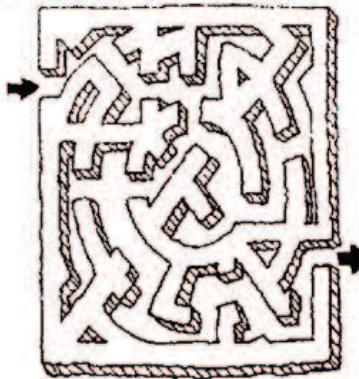


PHOTO DU JOUR



SOLUTION N°1331

8	9	1	3	4	6	2	5	7
5	3	4	8	7	2	1	6	9
6	2	7	1	5	9	4	3	8
1	8	2	5	3	7	6	9	4
7	6	5	9	2	4	3	8	1
3	4	9	6	1	8	7	2	5
2	5	6	4	8	1	9	7	3
9	1	3	7	6	5	8	4	2
4	7	8	2	9	3	5	1	6

MOTS MÊLÉS

E	E	V	I	S	I	M	D	N	O	F	O	R	P
V	S	S	P	E	V	O	Y	A	G	E	S	U	A
N	I	S	B	E	R	E	V	T	U	E	X		
O	O	R	A	C	J	I	N	F	I	C	O	R	D
I	N	D	G	O	G	O	U	P	A	H	I	U	T
S	E	E	U	U	R	U	D	B	A	N	A	E	
A	G	C	E	T	L	L	U	R	E	T	M	N	G
C	A	R	T	E	E	P	E	N	S	I	O	D	
C	R	E	T	R	U	E	H	C	O	A	I	D	E
O	O	T	E	V	I	V	A	C	E	C	L	R	E

BAGUETTE

BANANE

BRIDE

BUDGET

COEUR

COSTAUD

DECRET

DESIR

DOMAINE

ECOUTER

GENOISE

GENOU

HEURTER

JOURNAL

MARCHAND

MISSIVE

NAVIGUER

NOCIF

OCCASION

ORAGE

PAUSE

PENSION

PROFOND

SAOUL

SEDUIRE

STIPULER

VERTUEUX

VIRGULE

VIVACE

VOYAGE

SOLUTION DES MOTS MÊLÉS N°294

Le mot-mystère est : **fragile**

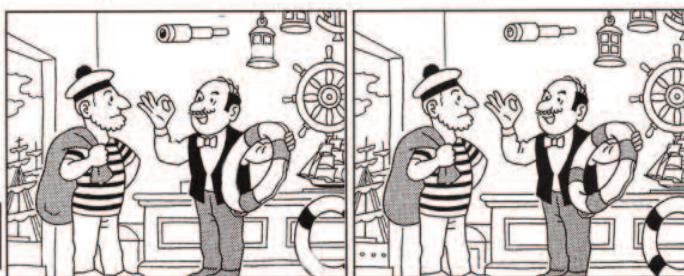
Mots Fléchés N°1321

ÎLE DES ANTILLES		PRIX IMPOSÉ		PAYS D'AMÉRIQUE		ENTRE 3 ET 4		UN TRIMESTRE
PAYS D'Océanie		PAYS D'Europe		PÉNIBLE		JEU DE CONSTRUC-TION		
PAS UNE SEULE	→						ASSOCIER	
PETITE SÉRÉNADE				POIGNARD	→			
COUVER-TURE	→			PIERRE PRÉCIEUSE				ÂNERIES
VARIÉTÉ DE FROMAGE					MARGINAL		SUR LA TILLE	
PAYS DU MAGHREB		ACTION DE SCOUT	→				MORCEAUX DE MINERAIS	
		BOISSON DIVINE				EXPERT		
DEVISE DU MEXIQUE	→							DISCIPLE
APRE						GAZ EN PANNE		
ENFUIT (S')	MOROSSES	→		PAYS D'AMÉRIQUE	→			
	METS-TOI EN MARCHE			ANCIENNE ALLEMAGNE				
MER INTÉRIEURE D'ASIE CENTRALE	→					CROQUEUSE DE POMME		
						POSSESSIF	→	

LES 7 ERREURS



ALGER16
Votre journal !



SOLUTION N°1320

P	C	A	P
R	A	N	D
A	N	D	O
N	D	O	N
D	O	N	E
O	N	E	E
N	E	E	E
E	E	E	E
E	E	E	E
G	T	E	C
N	I	E	U
I	E	O	E
I	O	I	C
R	A	F	T
A	F	T	I
F	T	I	N
T	I	N	G
I	N	G	E
G	E	E	S
N	E	H	T
E	H	A	C
E	A	A	T
F	F	S	C
F	R	S	E
R	O	I	S
O	O	I	S
O	V	S	A
V	I	A	S
I	S	S	A
S	A	A	A
D	E	T	D
E	D	D	D
D	B	B	D
B	O	O	E
O	R	R	E
R	D	D	E

FOOTBALL

LES DÉBUTS EXCEPTIONNELS DE BENZEMA AVEC AL-HILAL

En Arabie saoudite, l'actualité footballistique du moment se cristallise autour de deux figures majeures. D'un côté, Cristiano Ronaldo attire l'attention par son mécontentement et son attitude distante. De l'autre, Karim Benzema fait l'unanimité... mais pour de toutes autres raisons.

L'attaquant français brille sur le terrain et s'impose déjà comme l'un des hommes forts de son nouveau club, quelques jours seulement après avoir tourné une page délicate de sa carrière. À 38 ans, Benzema a quitté Al-Ittihad dans un climat pour le moins étrange. Le club, désormais entraîné par Sergio Conceição, s'est contenté d'un communiqué extrêmement bref pour officialiser la résiliation du contrat de son ancien attaquant vedette. Aucun message d'hommage, aucun remerciement public, aucun mot pour celui qui incarnait encore récemment l'un des visages du projet saoudien. Un silence d'autant plus frappant qu'Al-Ittihad n'a pas hésité à saluer longuement N'Golo Kanté, récemment transféré à Fenerbahçe, à coups de messages appuyés et de déclarations chaleureuses.

Ce départ discret a nourri les interrogations et

laissé planer un malaise que Karim Benzema lui-même n'a pas totalement dissipé. Jeudi dernier, après la démonstration d'Al-Hilal sur la pelouse d'Al Okhdood (6-0), l'international français s'est montré particulièrement enthousiaste à propos de sa nouvelle aventure. « Je ressens une excellente ambiance avec ce groupe et ce club », a-t-il confié, visiblement éprouvé. Mais interrogé sur l'absence d'adieux à Al-Ittihad, Benzema a répondu par une phrase lourde de sous-entendus : « Demandez-leur... demandez aux joueurs d'Al-Ittihad. » Une sortie énigmatique, sans plus de précisions, qui confirme que la rupture avec son ancien club ne s'est pas faite sans tensions.

Sur le plan sportif, en revanche, le choix de Benzema apparaît déjà comme une réussite totale. En rejoignant

Al-Hilal, leader du championnat saoudien, le Français a intégré une équipe ambitieuse et parfaitement huilée. Simone Inzaghi, nouvel entraîneur du club,

n'a pas hésité à lui accorder immédiatement sa confiance en le titularisant seulement trois jours après son arrivée. Un pari osé, mais brillamment récompensé. Dès la 31e minute, Benzema a ouvert le score d'une talonnade pleine d'instinct, symbole de son intelligence de jeu. Libéré, il a ensuite enfoncé le clou en inscrivant deux nouveaux buts coup sur coup aux 60e et 64e minutes, s'offrant ainsi un triplé retentissant. À cette performance offensive s'est ajoutée une passe décisive sur le quatrième but, preuve de son influence totale sur le jeu. Logiquement élu homme du match, Benzema a livré une prestation complète, mêlant efficacité, élégance et leadership.

À l'issue de la rencontre, le Français affichait un large sourire et n'a pas caché son bonheur : « Je suis heureux parce que je joue bien. Merci à tous les supporters. Ils sont toujours solidaires, on a besoin d'eux à chaque match. Tout le monde est gentil avec moi. Ils me donnent tout, alors quand je suis sur le terrain, je leur donne tout », a-t-il déclaré, reconnaissant et ému par l'accueil reçu. Encensé par la presse saoudienne comme par les médias internationaux, Karim Benzema fait également le bonheur de son entraîneur. En conférence de presse, Simone Inzaghi est apparu détendu et satisfait, balayant les interrogations sur le choix de Benzema plutôt que Darwin Núñez. « Je félicite mes joueurs pour leur excellente performance et leur grande organisation. L'équipe a été concentrée dès le coup d'envoi. Nous avons plusieurs options offensives, aujourd'hui j'ai choisi Benzema et Simon pour des raisons purement tactiques », a expliqué l'Italien. Un choix assumé, cohérent... et difficilement contestable au vu de la démonstration livrée par l'ancien Ballon d'or.

A. Amine

BASKET-BALL - NBA

Antetokounmpo veut finir sa carrière aux Bucks

« Vous savez, Ce que je veux, au plus profond de mon cœur, c'est rester un Milwaukee Buck pour le reste de ma carrière et gagner ici. » Alors que les offres se multiplient pour le récupérer, Giannis Antetokounmpo tient à réaffirmer son attachement à Milwaukee et à son club de toujours, les Bucks.

Il en veut pour preuve sa récente blessure au mollet droit, sur lequel il a visiblement trop appuyé alors que ses coachs lui demandaient de ralentir la cadence. « Je joue parce que j'ai le sang vert, formule-t-il. Je joue parce que je sais ce que j'ai construit ici. [...] Qu'est-ce que cela prouve ? Est-ce le comportement d'un gars qui ne compte pas rester ici ? Est-ce ce que montrent mes actes ? Je pourrais vous raconter tout ce que je veux, mais que montrent mes actes ? Que je veux être ici. Je veux être ici avec des gens qui savent ce qu'il faut faire pour gagner. »

Le souci est que les Bucks ne gagnent plus, et à moins d'un changement radical dans l'effectif, Milwaukee a peu de chances ne serait-ce que de se qualifier en play-offs. « Combien de chances me reste-t-il de gagner un titre ?, s'interroge alors le Grec. Il faut être plus prudent et plus réactif dans chaque décision que l'on prend pour l'avenir. Cela ne change pas. Je pense avoir écouté depuis le premier jour et cela ne changera jamais. J'ai énormément de respect, d'affection et d'estime pour Jon (Horst, le GM) et pour les propriétaires, et ce sera toujours le cas. Ça ne changera pas. »

Mettant en avant le fait d'avoir passé plus de temps à Milwaukee, dans le Wisconsin, que dans son propre pays, la Grèce, s'être marié sur place, y avoir eu ses enfants ou encore y avoir son père enterré, le champion NBA 2021 le redit haut et fort : il veut porter le maillot des Bucks jusqu'à la retraite et « gagner un titre ici. Point final. »



TENNIS

Sabalenka reste en tête du classement féminin, Djokovic remonte à la troisième place

Carlos Alcaraz a complété son Grand Chelem en simple en remportant les Internationaux de tennis d'Australie, mais l'homme qu'il a battu, Novak Djokovic, le détenteur de 24 titres majeurs en simple, a tout de même trouvé une consolation.

Alcaraz a ainsi conservé son premier rang mondial, devant Jannik Sinner, et Djokovic, qui a disposé de l'Italien en demi-finale à Melbourne Park, a grimpé d'un échelon pour s'établir en troisième place. C'est la première fois depuis août 2024 que Djokovic, qui est âgé de 30 ans, figure dans le top 3 mondial.

Pour sa part, le Québécois Félix Auger-Aliassime a conservé sa huitième place au classement mondial, malgré sa sortie hâtive à Melbourne Park. Son compatriote, Denis Shapovalov, a dégringolé de deux échelons pour pointer au 25e rang mondial, tandis que le Québécois Gabriel Diallo a gagné deux places pour s'établir en 39e position sur l'échiquier mondial.

Chez les dames, Aryna Sabalenka a conservé le premier rang malgré sa défaite en finale contre Elena Rybakina. La Kazakhe a gagné deux places pour se hisser au troisième rang du classement, tout juste derrière Iga Swiatek. Trois Américaines suivent dans le classement de la

WTA : Amanda Anisimova (n°4), Coco Gauff et Jessica Pegula, demi-finalistes aux Internationaux d'Australie. Elina Svitolina a gagné deux échelons pour se hisser à la 10e place, après sa défaite en demi-finale contre Sabalenka à Melbourne Park.

L'Ontarienne Victoria Mboko, qui a baissé pavillon au quatrième tour des Internationaux d'Australie devant Sabalenka, a gagné quatre places et se trouve maintenant aux portes du top 10 mondial, étant 13e.

L'Américain Learner Tien a été l'un des joueurs qui ont le plus progressé sur les deux circuits, gagnant cinq places au classement de l'ATP pour atteindre la 24e position, son meilleur classement en carrière. Âgé de 20 ans, Tien, qui s'est incliné en quarts de finale face à Alexander Zverev, maintenant n°4 mondial, est devenu le plus jeune Américain à atteindre les quarts de finale d'un tournoi de Grand Chelem depuis 2002.

COUPE DU MONDE 2026 - KLINSMANN, MAZA ET LUCA ZIDANE EN STARS ACCOMPAGNATEURS

LE TROPHÉE DÉBARQUE DEMAIN À ALGER

Alger s'apprête à vivre un moment fort du calendrier sportif international de l'année avec la présentation officielle de la Coupe du monde Fifa 2026, prévue dès demain dimanche. Cet événement d'envergure internationale mettra à l'honneur la plus prestigieuse des compétitions de football.

À quelques heures de ce rendez-vous très attendu, la capitale Alger se veut fin prête pour accueillir ce moment de partage et de célébration autour du football mondial, prélude à une Coupe du monde 2026 qui s'annonce exceptionnelle. C'est dans le cadre de la tournée

**CAN FUTSAL 2026
(2^e TOUR ÉLIMINATOIRE)
GUINÉE 0 – ALGÉRIE 4**

Les Verts assurent largement à Conakry

La sélection nationale de futsal a disposé, mercredi après-midi à Conakry, de son homologue guinéenne, à la salle Gymnase Handball 28 Septembre, par 4 buts à 0. La rencontre compte pour la manche aller du deuxième et dernier tour qualificatif pour la Coupe d'Afrique des Nations de futsal 2026. Les quatre buts de la rencontre ont été inscrits par Aït Hamdouche, auteur d'un doublé, Betterki et Djebrahi pour l'Algérie. Après cette large victoire, les Algériens ont quasiment déjà assuré leur présence à la prochaine CAN. En effet, avec un tel résultat, la sélection nationale pourra envisager le match retour qui se jouera demain dimanche 8 février 2026, à la salle omnisports du Complexe olympique Miloud-Hadefi d'Oran à partir de 18 heures, très à l'aise. Mais attention ! Il faudra confirmer cette qualification qui leur tend les deux bras sur le terrain.

D. C.

MC ORAN

Garrido remercié, Cherif El Ouazzani assure l'intérim

C'était déjà dans l'air, ces dernières semaines. Tout le monde savait que l'entraîneur espagnol, Juan Carlos Garrido, était loin de faire l'unanimité dans la maison du Mouloudia d'Oran et que son départ n'était plus qu'une question qui restait à formaliser. C'est désormais chose faite. L'information a été confirmée jeudi dernier par la direction du club qui a annoncé la rupture du contrat de son coach en chef. La dernière défaite en championnat des Oranais à domicile (0 – 1) face à l'Olympique Akbou a donc été fatale pour le technicien espagnol qui était déjà du reste sur la sellette. Il s'en va ainsi laissant le MCO à la 8^e place avec 23 points, soit au bout d'une dégringolade de plusieurs marches au classement, après avoir été à un moment donné sur le podium. C'est le deuxième coach que consomme le club cette saison après Hubert Velud en tout début d'exercice. Et comme lors de l'épisode du départ du technicien français, c'est le directeur sportif Si Cherif El Ouazzani qui est appelé à rechausser les crampons pour reprendre en main l'équipe. Avec un nouveau premier test pour lui sur le banc, dès cet après-midi à l'occasion du match de la 18^e journée de Ligue 1, qui verra le MCO jouer l'ES Mostaganem en déplacement.

D. C.

USM ALGER

ABADA OFFICIELLEMENT QUALIFIÉ

Resté en suspens depuis la clôture du mercato, le transfert du joueur international Achraf Abada a été enfin officialisé par l'USM Alger, avant-hier jeudi. L'arrivée du désormais défenseur de l'ASO Chlef a été entérinée par la commission Fifa auprès de laquelle l'USM Alger a déposé un dossier de recours après son rejet par la Ligue de football professionnelle pour dépassement des délais. Désormais, Achraf Abada est officiellement qualifié à l'USMA où il est engagé pour un bail de trois saisons et demie. Il pourra être aligné dès le prochain match des Rouge et Noir qu'il va intégrer dès leur retour au pays. Pour rappel, l'équipe est actuellement en Côte d'Ivoire où il rencontrera le club de San-Pedro, demain, pour le compte de la 5^e journée de la phase des groupes de la Coupe de la CAF.

D. C.

mondiale de la Coupe du monde Fifa 2026, initiée par l'instance internationale, et sponsorisée par Coca-Cola, le partenaire majeur de l'événement, que le trophée du Mondial débarquera à Alger dès demain dimanche. La coupe devrait séjourner pendant deux jours dans la capitale algéroise. Tout un cérémonial et un programme de présentation sont mis en place autour de l'événement. «Le trophée de la Coupe du monde 2026 arrivera en Algérie ce dimanche dans le cadre de la tournée mondiale de la Fifa. Je ferai partie d'une délégation officielle conduite par Jürgen Klinsmann, en compagnie de mon frère Luca Zidane», a posté l'autre coqueluche internationale algérienne, le milieu offensif sociétaire du Bayer Leverkusen, Ibrahim Maza, sur ses réseaux. A en croire le programme ébruité par des sources proches de l'organisation locale, une grande cérémonie protocolaire, de présentation restreinte, sera, d'abord, organisée à l'hôtel El Aouassi. Une assistance de haut standing y sera conviée, parmi de nombreuses figures du mouvement sportif national, des personnalités politiques, et d'autres figures nationales de renommée du monde artistique, culturel, intellectuel et du show-biz. Parmi les représentants de la Fifa qui accompagneront le trophée à Alger, il y aura donc Jürgen Klinsmann, ancien champion du monde 1990 avec l'Allemagne. Lundi, une présentation plus ouverte au large public est dit-on

projetée à la Coupe du monde Fifa 2026, initiée par l'instance internationale, et sponsorisée par Coca-Cola, le partenaire majeur de l'événement, que le trophée du Mondial débarquera à Alger dès demain dimanche. La coupe devrait séjourner pendant deux jours dans la capitale algéroise. Tout un cérémonial et un programme de présentation sont mis en place autour de l'événement. «Le trophée de la Coupe du monde 2026 arrivera en Algérie ce dimanche dans le cadre de la tournée mondiale de la Fifa. Je ferai partie d'une délégation officielle conduite par Jürgen Klinsmann, en compagnie de mon frère Luca Zidane», a posté l'autre coqueluche internationale algérienne, le milieu offensif sociétaire du Bayer Leverkusen, Ibrahim Maza, sur ses réseaux. A en croire le programme ébruité par des sources proches de l'organisation locale, une grande cérémonie protocolaire, de présentation restreinte, sera, d'abord, organisée à l'hôtel El Aouassi. Une assistance de haut standing y sera conviée, parmi de nombreuses figures du mouvement sportif national, des personnalités politiques, et d'autres figures nationales de renommée du monde artistique, culturel, intellectuel et du show-biz. Parmi les représentants de la Fifa qui accompagneront le trophée à Alger, il y aura donc Jürgen Klinsmann, ancien champion du monde 1990 avec l'Allemagne. Lundi, une présentation plus ouverte au large public est dit-on



Djaffar Chilab

ÉQUIPE NATIONALE U17

Un deuxième match amical aujourd'hui face à la Mauritanie

La sélection nationale U17 s'est imposée, mercredi dernier, par 2 buts à 0, face à son homologue de Mauritanie (2-0), lors du premier match amical disputé au Centre technique national de Sidi Moussa. Les Algériens ont ouvert la marque par l'intermédiaire d'Ali Sadji à la 14', avant qu'Abderrahmane Zaoui ne corse la note à la 35'. La rencontre a été «bien maîtrisée par les poulaillers du sélectionneur Amine Ghimouz, qui ont montré beaucoup de bonnes choses», commente la FAF sur ses réseaux. Il est à signaler, par ailleurs, que les deux sélections devraient croiser le fer à nouveau, aujourd'hui samedi 7

février à partir de 16h30, lors d'une deuxième empoignade, programmée au stade Mustapha-Tchaker de Blida. Pour rappel, la sélection nationale U17 a entamé, dimanche 1er février 2026, un stage de préparation au Centre technique national de Sidi Moussa dans le cadre des préparatifs en vue des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations U17. Ces qualifications se dérouleront à travers le tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF), prévu le mois prochain. Le regroupement prendra fin avec cette dernière rencontre prévue aujourd'hui.

D. C.

TOURNOI AMICAL DE L'UNAF DES U16

Les jeunes Verts commencent avec un nul contre le Maroc

La sélection nationale U16, qui prend part au tournoi amical de l'Union nord-africaine de football (UNAF), qui se déroule à Sousse en Tunisie, a entamé la compétition avec un match nul (1 – 1) contre le Maroc. C'était mercredi dernier lors de leur match comptant pour la 1^e journée du tournoi. La sélection des jeunes Algériens a scoré d'entrée sur un but signé Youcef Fenniche. La mi-temps sera par la suite stérile sur ce résultat en faveur des jeunes Verts. En

deuxième période, le Maroc se sera niveler la marque sur une erreur du joueur algérien Abdelkader Abdellah qui trompera son gardien à la 61'. Hier, la sélection nationale devait livrer son second match contre la Tunisie. Puis le troisième face à la Libye dimanche 8 février. Pour rappel, quatre sélections prennent part à ce regroupement, dont la Tunisie, pays organisateur, l'Algérie, la Libye et le Maroc. Organisé sous forme d'un mini-championnat, chaque équipe est appelée donc à disputer trois rencontres au cours de ce tournoi amical. Pour le staff technique national emmené par l'ex-international Karim Ziani, c'est là une «étape importante dans le processus d'évaluation du potentiel des jeunes éléments» qui lui permettra «de poser les bases d'un cycle de préparation structuré en prévision des futures échéances», a communiqué la fédération.

D. C.

LIGUE 1 (18^e JOURNÉE MATCH AVANCÉ)

ES Mostaganem - MC Oran

LIGUE 2 (18^e JOURNÉE À 14H) GROUPE CENTRE-OUEST

RC Arbaâ - WA Tlemcen
WA Mostaganem - CR Témouchent
JSM Tiaret - NA Hussein Dey
ASM Oran - US Béchar Djedid
USM El Harrach - RC Kouba
MC Saïda - CRB Adrar
GCR Mascara - JS El Biar
JS Tixeraine - ESM Koléa

GROUPE CENTRE-EST

AS Khroub - NRB Beni Oulbane
US Chaouia - NC Magra
MSP Batna - CA Batna
CR Beni Thour - MO Béjaïa
US Biskra - JS Djidjel
IB Khemis El Khechna - MO Constantine
USM Annaba - JS Bordj Menaiel
HB Chelghoum Laïd - NRB Télegma

Les matches du jour LIGUE DES CHAMPIONS (5^e journée)

JS Kabylie - Al Ahly (20h)



EL-QODS OCCUPÉE - L'occupation sioniste poursuit sa politique expansionniste de colonisation à El-Qods occupée, à travers le lancement de travaux de réalisation d'une nouvelle route coloniale dans le cadre d'un plan méthodique visant à isoler la ville de son environnement palestinien.

LISBONNE - L'autorité électorale portugaise a confirmé jeudi dernier que le deuxième tour de l'élection présidentielle se tiendrait demain, comme prévu, en dépit des perturbations provoquées par les intempéries qui ont frappé le pays ibérique ces derniers jours.

LOS ANGELES - Au moins trois personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées après qu'un véhicule a percuté jeudi dernier une épicerie dans le quartier de Westwood, à Los Angeles, selon les autorités locales.

TEHÉRAN - Le ministre des Affaires étrangères iranien, Abbas Araghchi, a annoncé que les négociations nucléaires avec les Etats-Unis se sont tenues hier à Mascate (Oman).

BRAZZAVILLE - Le président du Congo, Denis Sassou Nguesso, a annoncé jeudi dernier sa candidature à l'élection présidentielle prévue le 15 mars, selon un rapporteur des médias, citant un communiqué publié par son équipe.

PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE LE CHEF DE L'ÉTAT REÇOIT LA DIRECTRICE GÉNÉRALE DU FMI

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, jeudi dernier, la directrice générale du Fonds monétaire international (FMI), Mme Kristalina Georgieva.

L'audience s'est déroulée en présence du ministre des Finances, M. Abdelkrim Bouzred, du conseiller auprès du président de la République chargé de la Direction générale de la communication, M. Kamel Sidi Saïd, du conseiller auprès du président de la République chargé des affaires diplomatiques, M. Amar Abba, du conseiller auprès du président de la République chargé des finances, des banques, du budget, des réserves de change, des marchés publics et des paiements internationaux, M. Farid Yaïci, et du gouverneur par intérim de la Banque d'Algérie, M. Mouatassem Boudiaf.



STABILITÉ MACROÉCONOMIQUE ET DE DÉVELOPPEMENT LA DG DU FMI SALUE LES EFFORTS DE L'ALGÉRIE



La directrice générale du Fonds monétaire international (FMI), Mme Kristalina Georgieva, a salué, jeudi dernier, les grands progrès réalisés par l'Algérie en matière de stabilité macroéconomique et de développement, ainsi que la baisse du taux d'inflation, qui a un impact positif sur l'économie. Dans une déclaration à la presse au sortir de l'audience que lui a accordée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Mme Georgieva a précisé avoir eu un "échange approfondi et riche" avec le président de la République, remerciant l'Algérie d'accueillir une conférence "aussi

importante" sur "l'interconnexion de l'Europe et de l'Afrique via l'Afrique du Nord".

A cette occasion, elle a affiché "le soutien total du FMI aux efforts continus de l'Algérie pour la diversification de son économie", à travers "la création d'emplois pour les jeunes, le soutien à l'entrepreneuriat et aux start-up et l'investissement dans le capital humain, qui représente l'avenir du pays".

Mme Georgieva a, par ailleurs, exprimé son "admiration pour la beauté et le dynamisme de l'Algérie", où, a-t-elle dit, elle se rend pour la première fois.

APS

INTÉGRATION ÉCONOMIQUE RÉGIONALE LA CONFÉRENCE D'ALGER : UNE RÉUSSITE



Le directeur du département Moyen-Orient et Asie centrale du Fonds monétaire international (FMI) a salué, jeudi dernier à Alger, la tenue et l'aboutissement de la conférence organisée conjointement par la Banque d'Algérie et le FMI, consacrée à l'intégration régionale entre l'Afrique du Nord, l'Europe et l'Afrique subsaharienne. Il a souligné que cette rencontre a permis d'engager des échanges approfondis autour des priorités stratégiques visant à renforcer la connectivité économique, financière et logistique entre ces espaces. À l'issue des travaux, M. Jihad Azour a indiqué que le colloque, intitulé « Afrique du Nord : relier les continents, créer des opportunités », avait offert un cadre particulièrement fécond pour examiner les enjeux régionaux et identifier les leviers concrets de coopération.

« Le moment de l'Afrique du Nord est arrivé », a-t-il affirmé, estimant que la région est désormais en mesure de s'imposer comme « un lien tangible entre les continents ». Il a, à ce titre, salué le rôle central joué par les autorités algériennes dans l'organisation de cet événement et dans la promotion d'une vision

régionale fondée sur l'ouverture et l'intégration. De son côté, le vice-gouverneur de la Banque d'Algérie, Mustapha Abderrahim, a rappelé que l'Afrique du Nord occupe une position stratégique dans l'architecture économique et géopolitique régionale et mondiale, portée à la fois par son héritage historique et par la qualité de son capital humain. Il a souligné que cette région constitue un espace naturel de jonction entre l'Afrique subsaharienne, l'Europe et le Moyen-Orient, jouant un rôle de passerelle et de catalyseur de coopération intercontinentale.

M. Abderrahim a également insisté sur l'engagement de l'Algérie à contribuer à l'émergence d'un environnement économique fondé sur la confiance, la prévisibilité et le respect des engagements, conditions essentielles à l'attraction des investissements et au renforcement des partenariats régionaux durables. Les travaux des trois panels ont, par ailleurs, mis en évidence le rôle stratégique de l'Afrique du Nord dans la circulation des biens, des personnes et de l'énergie. Ils ont également souligné l'urgence de réformes

structurelles, d'investissements ciblés et d'une coopération régionale accrue afin de transformer ce potentiel géographique et humain en un moteur réel de croissance partagée.

La cérémonie d'ouverture de la conférence a été présidée par le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, au Centre international de conférences Abdellatif-Rahal, en présence de hauts responsables de l'Etat, du gouverneur par intérim de la Banque d'Algérie, Mouatassem Boudiaf, ainsi que de la directrice générale du FMI, Kristalina Georgieva.

Au-delà des discours, cette conférence a consacré une évidence stratégique : l'Afrique du Nord n'est plus une périphérie économique, mais un espace central dans la recomposition des échanges régionaux et mondiaux. En misant sur la connectivité, la stabilité et la coopération maîtrisée, l'Algérie s'inscrit dans une dynamique où la géographie devient un levier d'influence et le multilatéralisme un choix assumé. Dans un contexte international fragmenté, relier les continents n'est plus un slogan, mais une nécessité stratégique. **Abir Menasria**